

[Text]

Ingredients and Medications. This evening I would like to talk to you about four cases that, to me, point up the whole reason we are all here.

The first case I would like to speak about is the case of Elizabeth. Elizabeth was a woman who came to my attention because she was very, very sensitive to sulphites, sodium metabisulphite. This became a great issue in about 1983 when it was discovered that sulphites for some individuals could be life threatening, and she was certainly one of these individuals. She was tested, and it was found that as little as five milligrams of sulphite could kill her. So she has to be extremely careful not to ingest or be injected with any sulphites whatsoever.

Last year at about this time she was hurrying to work. She was hit by a motorcycle right outside the Toronto General Hospital, where she worked. She was taken right into emergency and was to be treated right away. Unfortunately, with her sulphite problem, the hospital knew she had a problem. They knew she could not have any medications that had sulphites in them. They began to investigate what medications they could use. Elizabeth lay in the stretcher of the emergency ward with two bones protruding through her skin for five hours while the pharmaceutical department of Canada's greatest hospital scurried around trying to get the information about what kind of excipients were in the drugs so they could begin to treat one of their own employees.

I believe very strongly that they did their very best for her, but they were balked because they could not find this information. I think it is very necessary. Elizabeth is still in a convalescent home. The doctors told her that, if she had been able to be treated immediately, her recovery time probably would have been three or four months. As it is, it is going on for a year. That is one reason I feel these drugs must be labelled. This information must be available immediately.

The second case I would like to deal with is a very personal case. It is the case of my daughter. My daughter has been asthmatic from a very, very early age. Her first attack was at three months. When it was finally diagnosed at 10 months, we found she could take a medication called theophylline, and it helped her very much. She always took the same brand of theophylline prescribed by the same doctor.

Two years ago my daughter changed physicians, and her new physician said that the kind of theophylline she was getting was very, very old-fashioned and that he would like to see her have a newer, more up-to-date form of theophyllin, that he was going to change her pills to another company's pills.

When my daughter took the new kind of theophylline tablet, she immediately had a very severe reaction. Within minutes her eyes swelled closed; she was out in hives; she could hardly swallow. We rushed her to the hospital.

[Translation]

of Ingredients and Medications. Je vais aborder quatre cas qui vous aideront à comprendre notre présence ici ce soir.

Je vais commencer par vous parler d'Elizabeth. On a attiré mon attention sur le cas d'Elizabeth parce qu'elle était extrêmement allergique aux sulphites ainsi qu'au métabisulphite de sodium. Cette affaire a fait grand bruit en 1983 lorsque l'on a découvert que les sulphites pouvaient aller jusqu'à mettre la vie de certaines personnes en danger. Et c'était certes le cas d'Elizabeth. On lui a administré des tests et on a découvert qu'il suffirait de 5 miligrammes de sulphite pour la faire mourir. Il était donc essentiel qu'elle évite de consommer des sulphites et de recevoir des injections qui en contiennent.

L'année dernière vers la même époque, elle se dépêchait pour se rendre au travail. Elle a été heurtée par une motocyclette juste devant l'hôpital de Toronto où elle travaillait. Elle a été transportée tout de suite à la salle des urgences où elle aurait dû être traitée sur le champ. Malheureusement, l'hôpital qui connaissait son allergie aux sulphites, commença à chercher des médicaments qui n'en contenaient pas. Elizabeth a passé cinq heures sur une civière au service des urgences avec deux os qui lui transperçaient la peau pendant que le service pharmaceutique du plus grand hôpital canadien essayait désespérément d'obtenir des renseignements sur les excipients de certains médicaments avant de pouvoir commencer à soigner une de ses propres employées.

Je suis persuadée qu'ils ont fait de leur mieux, mais ils ont été ralentis dans leurs efforts du fait qu'ils ne pouvaient pas obtenir ces renseignements essentiels. Elizabeth est encore en foyer de convalescence. Ses médecins lui ont dit que sa convalescence n'aurait duré que trois ou quatre mois s'ils avaient pu la soigner tout de suite. Cela fait maintenant près d'un an. C'est pourquoi j'estime si important que l'on donne la liste des ingrédients d'un médicament. Il est essentiel que ces renseignements soient disponibles sans aucun délai.

Je vais maintenant passer à un cas plus personnel. Il s'agit de ma propre fille qui est devenue asthmatique à un très, très jeune âge. Elle a eu sa première crise à trois mois. Elle avait 10 mois quand on a établi le diagnostic définitif. Nous avons alors découvert un médicament, la theophylline, qui l'aidait beaucoup. Elle a pris ce médicament que lui prescrivait le même médecin pendant de nombreuses années.

Or ma fille a changé de médecin il y a deux ans. Ce nouveau médecin lui a dit que la theophylline qu'elle prenait était un produit extrêmement dépassé. Il a dit qu'il préférerait la voir prendre une forme beaucoup plus contemporaine de ce produit et c'est la raison pour laquelle il lui a prescrit le médicament d'un autre fabricant.

Mais ma fille a eu une réaction extrêmement grave à ce nouveau comprimé de theophylline. Ses yeux ont tellement gonflé en quelques minutes qu'elle ne pouvait plus les ouvrir. Son corps s'est couvert d'urticaire et elle